

PRÉSENTATION DE RÉGINE JACUBERT ET JEAN HERTZ

24 mai 2009

Gérald Tenenbaum

Chers adhérents, chers amis,

Bienvenue pour ce moment particulier de la vie de notre Association Culturelle Juive qui aura bientôt 85 ans d'existence et s'inscrit dans une longue tradition d'engagement et de générosité.

Née en 1924, cette *kehila*, maison commune, initialement structurée à l'image des centres communautaires du *shtetl* s'est graduellement affirmée, au fil des années, comme une maison du débat culturel, souvent conflictuel, mais toujours riche d'idées et d'idéaux.

Ces idéaux ont été portés par nos membres, nos amis ou nos compagnons de route, de diverses manières. De toutes ces voies, celle qui semblait la plus évidente n'a pas été sans difficulté et accidents de parcours : entretenir la mémoire pour préserver la conscience, aiguïser la conscience pour affirmer l'identité, cultiver son identité pour ouvrir la porte à l'autre, à toutes les autres manières d'être homme, nous disons ici *Mensch*.

En effet, notre humanité a subi le crime contre l'humanité et nos anciens n'ont pas eu la parole facile. Néanmoins, c'est la générosité qui l'a emporté. André Balbin, d'abord, avec son livre *De Lodz à Auschwitz en passant par la Lorraine*, paru en 1989, puis Jérôme Scorin, et son *Itinéraire d'un adolescent Juif de 1939 à 1945*, dont la première édition est parue en 1994, ont ouvert la voie du témoignage et de la transmission.

Aujourd'hui, nous accueillons Régine Skorka Jacubert pour une nouvelle étape sur cette longue route à parcourir ensemble. Ces témoignages sont plus que des témoignages, il suffit de lire, ce sont des actes de fraternité, des gages de confiance en ce que nous sommes et ce que nous pouvons être. L'ACJ est fière, je

ne crains pas de l'affirmer, de compter parmi ses membres de tels *Mensch*, qui ont choisi le partage de l'impartageable, qui ont su dire l'indicible, pour nous redonner confiance et nous engager à construire, fût-ce sur des ruines.

Le livre dont nous allons parler aujourd'hui, et qui sera présenté par notre ami Jean Hertz, est constitué de la transcription d'entretiens hebdomadaires avec Jean Henrion réalisés en 1993-1994 et d'un texte écrit par Régine en 1985 à l'intention de sa famille.

Il est inutile de vous présenter Régine Jacubert, militante historique de notre maison. Je dirai simplement que c'est à ma connaissance la première fois, depuis tant d'années de présence et d'action au sein du « 55 », qu'elle est assise à cette tribune.

À l'issue de la présentation, nous partagerons en toute convivialité un verre de l'amitié, et vous pourrez acquérir et vous faire dédicacer le livre *Fringale de vie contre usine à mort*. L'ouvrage de Jérôme, sera également disponible et Jérôme se fera un plaisir de vous le signer.

Avant de céder la parole à Jean et Régine, je voudrais vous faire partager une réflexion. Face aux situations exceptionnelles, il faut des personnes exceptionnelles ; que de telles personnes, qui ont su rester debout alors que tout était entrepris pour les abattre, considèrent que leur rôle ne s'arrête pas là et aient encore le courage de transmettre, mérite plus que le respect, plus même que la gratitude, cela mérite notre ambition, à notre tour d'assurer la relève en nous relevant. J'espère donc exprimer le sentiment de tous en leur répondant : André, Jérôme, Régine, vous êtes là, merci, *mir seinen do*, nous sommes là !